



SCIENCES ECONOMIQUES ET SOCIALES

Document 1 : L'impératif de protéger le choix du consommateur

Pour les consommateurs, les politiques protectionnistes ont tendance à nuire à leur bien-être en limitant leurs choix et en augmentant les risques de prix gonflés pour les produits nationaux. Les restrictions à l'importation signifient moins d'options et de variété pour les consommateurs et les industries nationales exploitent cela en gonflant les prix des produits sans valeur ajoutée en termes de qualité. Les consommateurs qui n'ont pas de produits étrangers alternatifs sont alors contraints d'acheter des produits locaux, quels que soient leur qualité et leur prix.

Les dépenses de consommation sont un énorme moteur d'une économie, à tel point que même une légère baisse des dépenses de consommation ralentit la croissance économique. Pour éviter cela, les pays devraient donner la priorité à l'élaboration de politiques commerciales libres et ouvertes qui permettent la libre circulation des biens et des services. La concurrence mondiale est un facteur clé pour maintenir les prix de nombreux biens et produits à un niveau bas. Cela donne à son tour aux consommateurs la possibilité de dépenser.

Au-delà de ses effets négatifs sur les entreprises et les consommateurs, le protectionnisme déclenche des guerres commerciales et des représailles entre les nations. Lorsqu'un pays impose des politiques commerciales qui rendent impossible la concurrence des entreprises étrangères, celles-ci peuvent riposter en imposant leurs propres politiques commerciales au pays initialement protecteur, ce qui entraîne une guerre commerciale. De telles tensions entre nations entravent l'économie mondiale en réduisant les investissements étrangers et en augmentant les taux de chômage dans le pays protecteur. Un exemple notable en est l'imposition par les États-Unis de droits de douane sous l'administration Trump en 2018 sur les importations d'acier et d'aluminium en provenance de plusieurs pays, dont la Chine, le Canada et l'Union européenne. En réponse, ces pays ont imposé des droits de douane en représailles contre l'importation de produits agricoles et d'automobiles en provenance des États-Unis, ce qui a entraîné la suppression de 75 000 emplois dans le secteur américain de la fabrication de l'acier et de l'aluminium et une guerre commerciale qui a duré des années.

Plutôt que de mettre en œuvre des politiques protectionnistes et de déclencher des guerres commerciales, les pays peuvent s'attaquer ensemble aux causes profondes du protectionnisme en s'engageant dans des négociations et des accords commerciaux multilatéraux qui établissent des règles claires et encouragent la mondialisation et la libéralisation des échanges.

Source : *IATP et traduit par Institute for Economics and Enterprises*

Document 2 : indicateurs économiques de quelques pays dans le monde

	Taux de croissance du PIB (%)			Taux de droits de douanes sur tous les produits (en %)		
	2017	2018	2022	2017	2018	2022
Bénin	5.67	6.69	6.25	13.63	13.42	11.3
Chine	6.94	6.74	2.95	7.82	7.88	6.54
Etats Unis	2.94	1.81	2.45	2.8	2.76	2.76
Sénégal	6.36	6.35	3.82	12.95	12.96	12.75
France	1.06	0.86	2.57	2.73	2.48	1.95
Ukraine	-9.77	2.44	-28.75	4.08	4.48	4.75

Source : Banque Mondiale, 2025

Document 3 :

Après des décennies de mondialisation des échanges commerciaux, le protectionnisme semble maintenant plus en vogue, notamment avec l'arrivée de Donald Trump à la Maison-Blanche. Doit-on craindre cette nouvelle tendance ?

La montée de protectionnisme a commencé aux lendemains de la crise financière et elle a déjà des effets dommageables pour la croissance du commerce mondial. Le commerce de biens a évidemment chuté pendant la crise, un effet de la baisse de l'activité économique et du resserrement des conditions financières. On remarque toutefois que la croissance du commerce mondial enregistre depuis la reprise un rythme plutôt lent, à la fois symptôme et cause, de la faible progression de l'économie internationale. Des estimations de l'OCDE font état que si la libéralisation des échanges soutenait le même rythme qu'au cours des années 1990, la croissance annuelle du commerce mondial serait de 1 % à 2 % plus élevée.

La poursuite de la montée du protectionnisme, notamment si elle devient plus généralisée, affecterait davantage l'économie mondiale. (...) Ainsi, en freinant les échanges internationaux et, par ricochet, en limitant tous les facteurs positifs à la croissance qu'il amène, incluant la productivité, le protectionnisme a des effets directs négatifs sur la croissance économique mondiale à court terme et aussi à long terme. L'OCDE estime que l'équivalent de 1,00 \$ US de revenu tarifaire supplémentaire provoquerait une perte de 2,16 \$ US des exportations mondiales et de 0,73 \$ US du revenu mondial. Une meilleure croissance de l'économie internationale demanderait donc une poursuite de la mondialisation plutôt que son arrêt.

Source : Par Cecilia Bellora et Sébastien Jean 13/03/2018, LA TRIBUNE

Document 4 :

Le GATT et l'OMC ont joué un rôle important pour encadrer et promouvoir des relations commerciales stables, et les droits de douane ont significativement baissé depuis la Seconde Guerre mondiale. Cependant, les récentes **crises**, économique, sanitaire et politique, ont mis en avant la dimension géopolitique, qui motive une nouvelle utilisation de la politique commerciale et annonce un possible regain du protectionnisme. Les pays ont également recours à de nouvelles formes de protectionnisme, plus difficiles à déceler et à contrôler par les décideurs publics et par les institutions. Par ailleurs, les conditions de la mondialisation ont changé et les chaînes de production internationales se sont complexifiées, ce qui rend d'autant plus difficile l'appréciation des effets d'une mesure protectionniste pour l'économie qui la met en place.

Le protectionnisme vise en premier lieu à protéger les entreprises nationales de la concurrence étrangère. La forme la plus classique de protectionnisme est celle des **droits de douane**, qui se traduit par une taxe sur les importations imposée aux biens produits à l'étranger. En augmentant le prix des produits étrangers disponibles dans l'économie domestique, ces droits de douane améliorent la compétitivité-prix des produits domestiques relativement aux produits étrangers.

Selon la théorie économique néoclassique, le protectionnisme, en empêchant la libre circulation des biens, introduit des distorsions sur le marché. Les droits de douane augmentant le prix des produits étrangers, la consommation se reporte sur des produits domestiques, qui sont ainsi protégés alors que leur production est moins efficace. De ce fait, les politiques commerciales protectionnistes sont considérées comme ayant un impact potentiellement négatif sur la croissance économique, le niveau de vie et le bien-être des ménages.

Source : Pauline Wibaux

I. TRAVAIL PREPARATOIRE : (10 points)

1. Définir des termes et expressions suivants ; protectionnisme éducatif, croissance économique, expansion économique. **(01,5 point)**
2. Interpréter les valeurs soulignées du document 2. **(01,5 point)**
3. Comparer l'évolution du taux de croissance du PIB à celle du taux de droits de douanes entre 2017 et 2022 en Chine. **(01,5 point)**

4. En quoi le protectionnisme constitue-t-il une menace pour la cohésion sociale entre les États (document 1 et connaissances personnelles). **(02 points)**
5. Quels sont les effets positifs du protectionnisme sur la croissance économique mondiale ? **(01 point)**
6. Représenter à l'aide de diagrammes à barres verticales, le taux de croissance du PIB et le taux de droits de douanes du Sénégal, et de l'Ukraine en 2022. **(02.5 points)**

II. QUESTION D'ARGUMENTATION : **(10 points)**

Le protectionnisme permet-il de stimuler la croissance économique ?